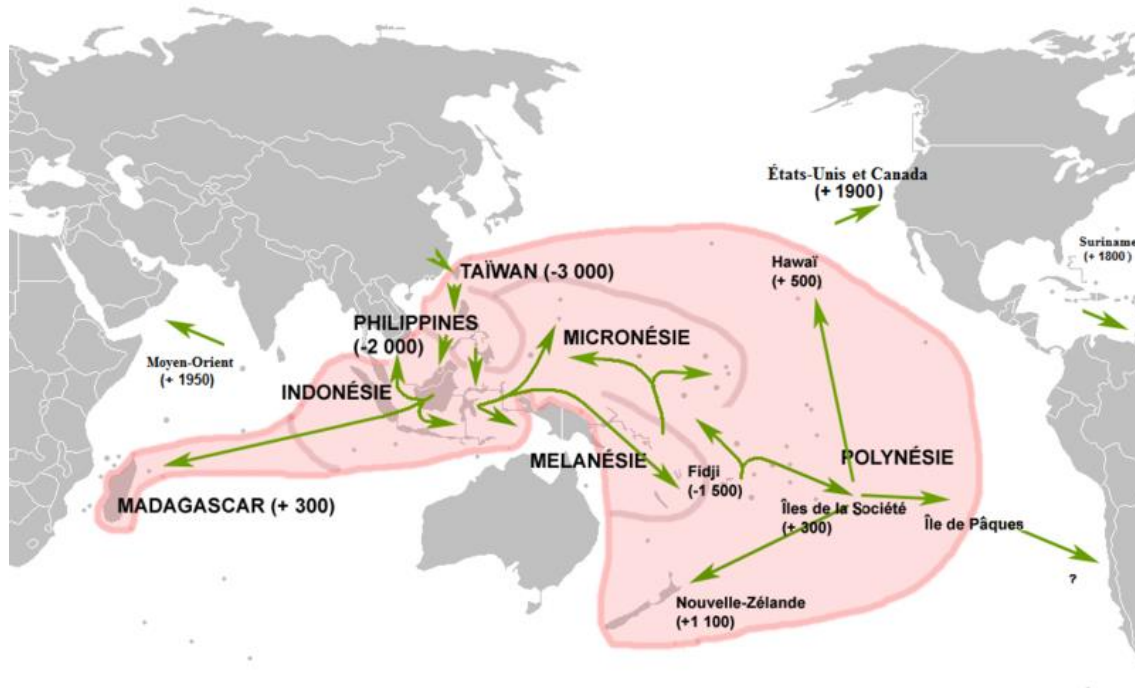


austronésiennes dont le berceau est Taïwan. On note enfin le grand départ de l'Homme moderne d'Asie vers l'Australie entre 40 et 70 000 ans.

En Indonésie, on relève ce même grand départ vers l'Australie et la Nouvelle Guinée. Puis en 2000 avant J.-C. l'Homme moderne depuis Taïwan vers les Philippines et en 1500 avant J.-C. les migrations austronésiennes vers l'Indonésie et le Pacifique. Sur la carte, on relève même le mouvement jusqu'à l'île de Pâques et Hawaï. Tout le monde semble d'accord sur l'origine de Taïwan. Mais alors, quid du peuplement de Taïwan ? Nous verrons au chapitre concerné que l'île en question a été peuplée à partir du continent, c'est-à-dire la Chine du Sud, et cela légitime le peuplement d'Ouest en Est à partir de l'Europe.



J'ai repris cette carte présentée au chapitre sur Madagascar pour bien préciser que je n'en suis pas l'auteur, celui-ci ayant étudié les migrations avec une grande opportunité. Je l'en remercie. Pour remplir cette immensité, il faut une île de Taïwan ultra peuplée. D'où viennent ces candidats à la migration ?

CHAPITRE 01

L'Océanie

L'Océanie est une vaste région regroupant des territoires situés dans l'océan Pacifique. Elle est une des sept divisions traditionnelles des terres émergées de la planète. Elle inclut l'Australie, la Nouvelle-Zélande, l'Indonésie orientale et la Nouvelle-Guinée et d'autres îles et archipels. L'Australie comprend l'essentiel de sa surface, et, alors que le reste de l'Océanie ne peut être traité que comme un ensemble insulaire, la terre principale d'Australie peut quant à elle être considérée comme le plus petit des continents.





L'Océanie et ses cinq grandes subdivisions.

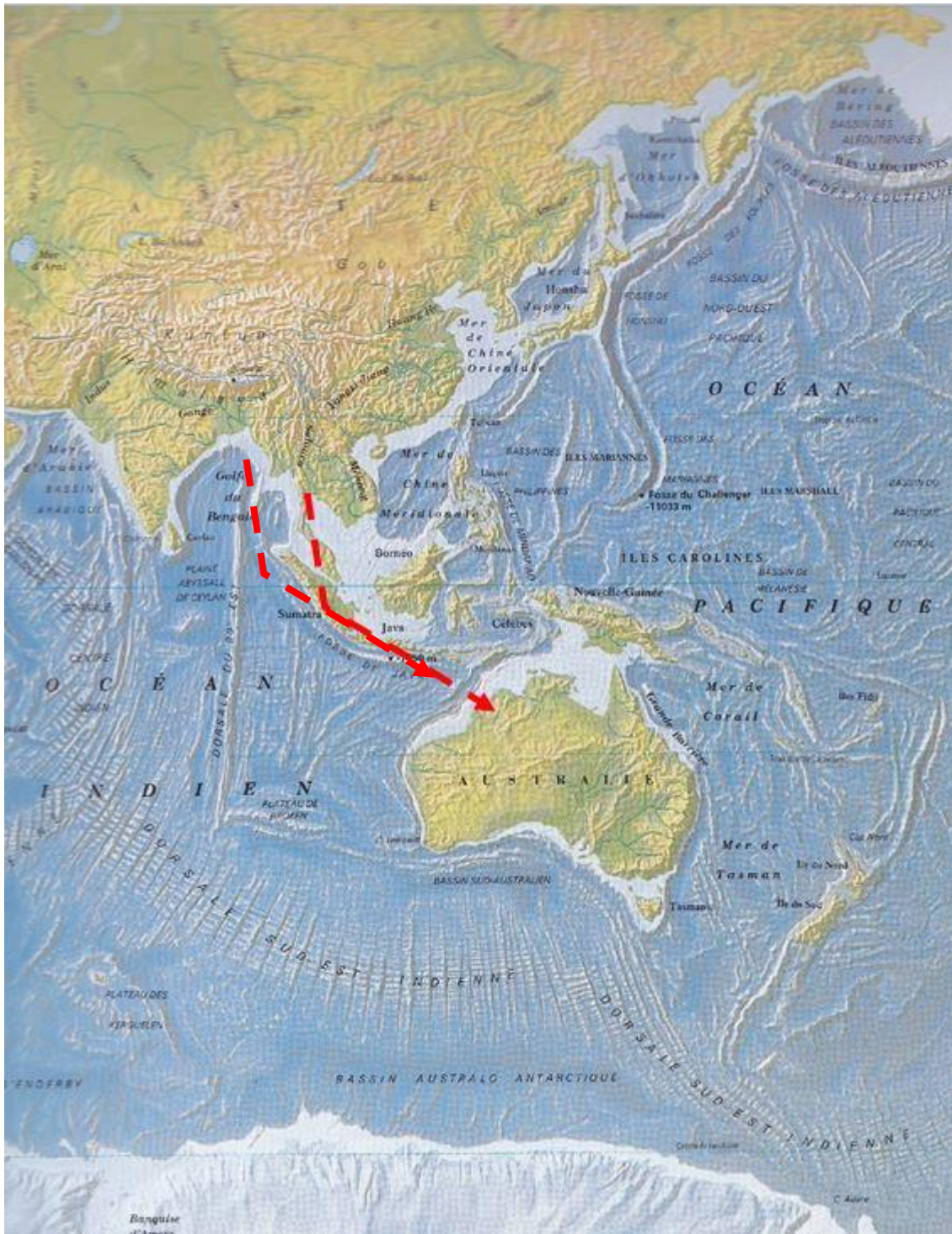
L'Océanie est un ensemble géographique dont les frontières sont discutées, mais qui regroupe généralement la Wallacea (sud-est de l'Indonésie actuelle), l'Australie, la Nouvelle-Guinée, la Mélanésie, la Micronésie et la Polynésie. Son peuplement préhistorique s'est fait à travers deux grandes vagues migratoires. La première s'est produite il y a 45 à 50 000 ans, voire davantage, et a amené des chasseurs-cueilleurs à peupler l'Insulinde puis l'Océanie proche, c'est-à-dire la Nouvelle-Guinée, certaines îles de la Mélanésie et l'Australie. La seconde vague est plus récente et débute il y a environ 6 000 ans. Elle mène des agriculteurs et navigateurs parlant des langues austronésiennes à peupler l'Insulinde, soit les Philippines, la Malaisie, et l'Indonésie. À partir d'Indonésie, elle conduit, il y a 3 500 à 4 000 ans, ces navigateurs austronésiens vers les îles de l'Océanie proprement dite : Wallacea (sud-est de l'Indonésie), Micronésie, Mélanésie et côtes de la Nouvelle-Guinée. Plus à l'est, ces navigateurs ont été les premiers à atteindre, également il y a environ 3 500 ans la Polynésie (peuplement des Tonga, à l'ouest de la Polynésie, il y a environ 3 300 ans) et, il y a sans doute un millénaire, l'Amérique du Sud. Enfin, partis en dehors de l'Océanie (sans doute de Bornéo), plus à l'ouest, des Austronésiens parlant des langues barito ont atteint il y a 1 500 ans l'île africaine de Madagascar qui devint ainsi, au plan linguistique, la quatrième grande île océanienne. Tout au long de ce parcours, les populations de la première et de la seconde vague de peuplement se sont assez largement métissées, tant au plan culturel que biologique. La question de l'origine des Océaniens a été l'un des thèmes majeurs de la recherche océanienne depuis le XIX^e siècle. Si on a aujourd'hui, grâce à l'archéologie, la linguistique, l'ethnolinguistique, l'ethnobotanique, voire la recherche génétique, une réponse à peu près cohérente à cette question, de nombreux points restent encore en suspens.

Vous constatez, ami lecteur, que les définitions de l'Océanie divergent et ses limites pas très clairement précisées, ce qui ne fait qu'augmenter le flou dans le peuplement qui en découle.

La présence du genre Homo en Océanie est ancienne. Ainsi Homo erectus a atteint le premier cette partie du monde il y a 1 million d'années, et pourrait y avoir survécu aussi récemment que 25 000 ans, voire, pour certains de ses descendants, plus récemment encore, si l'hypothèse de l'existence de l'Homme de Florès comme espèce valide est confirmée. Ce premier peuplement n'est pas resté sur la partie continentale de la région. Comme l'indique le peuplement de l'île de Florès, les premiers humains archaïques ont su traverser des bras de mer pour peupler des îles proches. Mais ce peuplement très ancien par Homo erectus (au moins -840000 ans sur l'île de Florès) n'a pas dépassé l'actuelle Wallacea, dans l'extrême ouest de l'Océanie. Certains chercheurs ont postulé une continuité génétique, ou au moins un métissage partiel, entre les premiers humains modernes (Homo sapiens) de la région et les derniers Homo erectus. Les études génétiques semblent cependant contredire cette thèse. Contrairement aux affirmations d'un flux de gènes (dans le cadre d'une continuité régionale) entre H. erectus et H. sapiens, nous n'avons pas trouvé de lignées

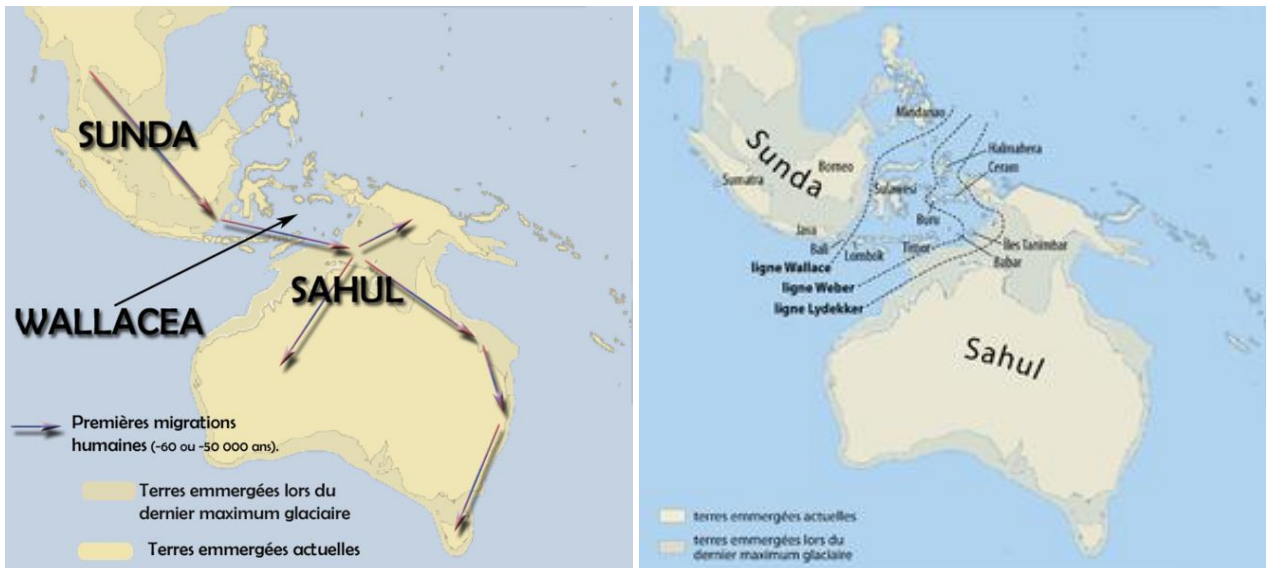
ancestrales du chromosome Y [transmis par les hommes] dans un groupe de 1 209 échantillons. Cette constatation exclut la possibilité que les premiers hominidés aient contribué significativement à l'héritage paternel de la région.*** La recherche actuelle a mis en évidence au moins deux vagues de peuplement d'hommes modernes, mais sans exclure totalement l'hypothèse d'une vague intermédiaire.

***D'où le phénomène de régression. Nous constaterons qu'il n'y a pas les mêmes cultures : en effet, ce continent sera séparé par la montée des eaux et ne vivra pas l'arrivée des Hommes Modernes. Repliés sur eux-mêmes, les aborigènes survivront sans développement notable, presque à la régression et l'extinction.



Les premières migrations d'humains modernes à travers le Sunda vers les rives de la Wallacea sont mal connues et remonteraient à -60000 ans. Le plateau continental de Sunda est une extension du continent asiatique. Il supporte les îles indonésiennes de Sumatra, Java, Bali et Bornéo (dont une partie appartient à la Malaisie.) Celles-ci ont été rattachées au continent pendant de longues périodes, quand le niveau de la mer

était plus bas qu'aujourd'hui. Son nom vient de Sunda, qui désigne la partie ouest de Java, dont les habitants parlent une langue, le sundanais, distincte du javanais parlé par les habitants du centre et de l'est de l'île. Le Sunda est séparé de la zone biogéographique appelée Wallacea par la ligne Wallace, nommée d'après le naturaliste Alfred Russel Wallace, qui avait remarqué les différences dans la faune des mammifères et des oiseaux des deux côtés de la ligne. Les îles actuelles du Sunda, à savoir Sumatra, Java, Bali et Bornéo, partagent la même faune de mammifère avec celle de l'Asie du Sud-Est, comprenant des tigres, des rhinocéros et des primates. Durant l'ère glaciaire, le niveau de la mer était nettement plus bas, unissant la plupart de ces îles au continent asiatique et permettant aux animaux asiatiques de venir habiter ces îles.



Cartes estimées des premières migrations humaines, entre -60 et -40000 ans.

On peut déjà affirmer que le peuplement s'est effectué à partir de l'Asie, grâce au plateau continental représenté ici en bleu clair. En effet, une grande partie de celui-ci devait être à découvert au moment de la glaciation de Würm, et s'est progressivement immergée avec les fontes glaciaires qui ont suivi. On retrouve ceci dans les textes qui viennent.



Vue du plateau continental représenté en bleu clair